

Le son éthiopien gagne l'Europe

LE MONDE | 01.12.07 | 20h38 • Mis à jour le 01.12.07 | 20h38

Il y a eu le reggae, Cuba, l'Afrique de l'Ouest... Aujourd'hui, c'est l'Éthiopie qui fait tourner la tête aux jeunes musiciens occidentaux. Parmi les temps forts de la 19^e édition du festival Africolor, trois soirées dédiées à la musique éthiopienne mettent en lumière les affinités de musiciens européens avec le son moderne de l'Éthiopie.

Axée autour des musiques de l'Afrique de l'Ouest lors de sa création en 1989, à Saint-Denis, la manifestation, dorénavant éclatée sur tout le département de la Seine-Saint-Denis, s'est élargie à d'autres territoires musicaux.

"Le terme même "Africolor" a pour nous un sens très ouvert", explique Philippe Conrath, directeur artistique du festival, dont le succès s'est confirmé en 2006 par une fréquentation croissante, malgré les "difficultés, qui vont de l'obtention des visas des artistes cette année, la danseuse du groupe de la chanteuse malienne Ramata Diakité s'est vu refuser le sien à un engagement financier de nos partenaires qui se rétrécit. Africolor, c'est l'Afrique noire et l'Afrique blanche, montrer ce qui se passe là-bas, mais aussi ici".

Et, cette année, montrer comment de jeunes musiciens français se sont emparés de sons venus d'Éthiopie pour en faire une relecture personnelle. C'est le cas de Badume's Band, invité pour la seconde fois à Africolor.

Cette formation bretonne dont l'album *Addis Kan* vient de sortir (chez Innacor, distribué par L'Autre Distribution) réunit huit jeunes musiciens habitués des festoù-noz qui se sont passionnés pour la musique éthiopienne des années 1960-1970. Son âge d'or, avant la chute d'Hailé Sélassié, dernier empereur d'Éthiopie, et la dictature du Derg, régime militaire qui, à partir de 1974, va museler le pays pendant dix-huit ans.

"Notre passion pour cette musique remonte à cinq ou six ans, raconte le chanteur Eric Menneveau, lorsque Antonin, le batteur, nous a fait écouter de vieilles cassettes rapportées d'Éthiopie par Francis Falceto (directeur artistique du label Ethiopiques). Ce mélange réussi de voix "traditionnelles" et d'arrangements "modernes" nous a plu. J'ai transcrit l'amharique (la langue des Amharas, longtemps l'ethnie dominante en Éthiopie) comme je l'entendais, avant de le faire corriger par des amharophones. Il s'agissait pour moi de reproduire un schéma que j'avais déjà pu tester auparavant quand, il y a une quinzaine d'années, fan des soeurs Goadec et autres Erik Marchand, je m'étais mis en tête de chanter en kan ha diskant chant à danser du centre de la Bretagne. Non-bretonnant, j'avais relevé les paroles sans rien y comprendre."

Début 2007, le Badume's Band a participé au festival d'Addis Abeba, créé en 2001 par l'Alliance française d'Addis Abeba et Francis Falceto. A Africolor, le groupe se produira avec le chanteur Mahmoud Ahmed, une star de la musique éthiopienne, alors que Getatchew Mekuria, "le" saxophoniste d'Éthiopie, jouera avec le groupe néerlandais The Ex.

Le Tigre des platanes, quartet de jazz toulousain, a eu la même démarche. Après son passage au festival d'Addis Abeba en 2006, il s'est associé, l'année suivante, à Eténèsh Wassié, une renversante chanteuse *azmari*. Vocalistes chansonniers, humoristes persifleurs, les *azmari* animent les *tedjibets* - bars à *tedj*, l'hydromel national - de la capitale éthiopienne.

La rencontre de ces deux identités, entre free jazz et funk allumé, est passionnante. Un album, *Zaraf*, doit paraître en février 2008, dans la nouvelle collection "EthioSonic", dirigée par Francis Falceto.

"Ces expériences, comme beaucoup d'autres - Susheela Raman reprenant un titre de Mahmoud Ahmed -, montrent que la musique éthiopienne gagne du terrain dans l'hémisphère Nord", commente le producteur discographique, dont la collection "Ethiopiennes" (près de 25 volumes, distribués par Buda Musique) est une précieuse malle aux trésors.

Badume's Band. En concert les 6 et 7 décembre aux Transmusicales de Rennes, le 14 au Mans (Les Saulnières), le 15 à Guéméné-sur-Scorff, le 22 à Brest (La Carene).

Le Tigre des platanes. En concert les 6 et 7 décembre à Toulouse (Espace Croix-Baragnon).

Patrick Labesse

Article paru dans l'édition du 02.12.07.
Abonnez-vous au Monde à -60%

Réagir à cet article

Le son éthiopien gagne l'Europe

Votre réaction

CitizenQ : j'ai le premier album des éthiopiennes, un vrai merveille de afro-funk-soul, droit au mystère même de la musique, un peu comme ali farke touré redonne ces lettres de noblesse au blues, en le désaseptisant de son coté surproduit et numérisé tel que le son FM-USA-Universal est capable de produire. a consommer de toute urgence car c'est un produit frais exempt de tripatouillage de l'industrie du gros disc-qui-tache et qui ne sait faire que pisser les artistes et les envelopper dans du plastique

▶ Les 2 réactions des abonnés du monde.fr

VOS OFFRES D'EMPLOI

avec Talents.fr

Negociateur immobilier (h/f)

HAYS IMMOBILIER

Consultant immobilier et financier (h/f)

FONCIA PATRIMOINE IMMOBILIER

Responsable d'agence (h/f)

HAYS IMMOBILIER

Negociateur immobilier (h/f)

HAYS IMMOBILIER

Negociateur immobilier (h/f)

HAYS IMMOBILIER

Directeur interrégional (h/f)

SCET

▶ Toutes les offres